CLASSIQUES
GARNIER

« Réunions claudéliennes samedi 22 janvier 1994 à l'Institut », *Bulletin de la Société Paul Claudel*, n° 133, 1994 – 1, *Lettres de Paul Claudel à Alexis Leger - Saint-John Perse*, p. 30-36

DOI : 10.48611/isbn.978-2-406-15403-7.p.0038

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1994. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Réunions claudéliennes samedi 22 janvier 1994 à l'Institut

Grâce à l'aimable accueil du Chancelier Edouard Bonnefous, nous avons pu tenir nos différentes assemblées dans la salle Hugot de l'Institut.

Alors qu'Henri Claudel s'apprêtait à ouvrir la séance la bouleversante nouvelle de la mort de Jean-Louis Barrault lui est parvenue. Il a, bien entendu, commencé son propos par un hommage à celui qui fit découvrir au grand public l'œuvre dramatique de Claudel et la servit si fidèlement pendant toute sa vie. Michel Autrand a donné lecture d'un extrait de *L'enthousiasme,* texte dédié par Claudel à son grand interprète. Le public, debout pendant la lecture, s'est associé à cet hommage.

Henri Claudel a donné ensuite la parole au Professeur Jean-François Robert qui a évoqué les activités de l'Association pour la Recherche claudélienne à Besançon. Le colloque qui aura lieu à Besançon les 27 et 28 mai sur « Ecritures de Paul Claudel » a déjà réuni l'inscription d'une quinzaine d'intervenants. Le Président Robert a fait part de son souci quant au soutien du CNRS sur une partie des activités du Centre Jacques Petit et laissé à Jacques Houriez le soin de parler en détail des publications :

EN PRÉPARATION CHEZ L'ÉDITEUR

Gallimard : *Claudel et le Japon,* Lucile Garbagnati.
Commentaire bibliques de Claudel 1, Michel Malicet.

L'Âge d'Homme : *Claudel et l'Amérique 1, Lucile Garbagnati.*
Supplément aux O.C. 3, André Hirschi, Maryse Bazaud.

Minard : *Revue des Lettres Modernes,* série Claudel, n° 16, *l'Apocalypse,* Michel Malicet.
Chronologie de Claudel au jour le jour, Marianne Malicet.

Annales de Besançon : *Christophe Colomb, Mythe et Histoire, colloque, Jacques Houriez.*

© 1994. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Ouvrages prets à etre donnés à l'éditeur

Paul Claudel : *Le Livre sur la Chine,* Andrée Hirschi.

Paul Claudel : *Le dossier de l'Arsenal,* Jacques Houriez

Correspondance Paul Claudel-Stanislas Fumet, Marianne Malicet.

Claudel et l'Amérique 2, Lucile Garbagnati et Maryse Bazaud.

Ouvrages en Chantier

Correspondance Paul Claudel-Jacques Malaule, Andrée Hirschi.

Dossiers *Chine* (ensemble de la carrière consulaire de Claudel en Chine) et *Shangaï* (1897-99), Jacques Houriez, Andrée Hirschi.

L'Inspiration scripturaire de Claudel (2 vol.), Jacques Houriez.

Nous déplorons le décès de l'un de nos plus précieux collaborateurs, Dom Claude Jean-Nesmy.

Dom Claude Jean-Nesmy préparait, avec Maryse Bazaud, la *Bible de Claudel* compilation et étude de toutes les citations bibliques en français dans les dix volumes des *commentaires bibliques* de Claudel (tomes 19 à 28 des O.C.). Il avait en charge l'introduction, l'étude des thèmes et des fréquences.

Assemblée générale de l'Association des Amis du Château de Brangues

A la suite du rapport d'activité de l'A.R.C. de Besançon, Jean-Hervé Donnard, Président de l'Association des Amis du Château de Brangues, a pris la parole pour dire son regret de n'avoir pû être présent cet été au colloque organisé à Brangues par l'A.R.C. sur « L'Etat présent des thèses et travaux » (1). Le trésorier, René Sainte Marie Perrin, a présenté le rapport financier dont il lui a été donné quitus.

Jean-Hervé Donnard a ensuite indiqué que son état de santé l'obligeait à limiter ses activités et qu'il ne pourrait malheureusement pas solliciter le renouvellement de son mandat de Président. Il assurera cependant l'intérim jusqu'à l'élection de son successeur. Henri Claudel s'est fait l'interprète de tous pour exprimer au Président Donnard à la fois son regret d'un départ qui nous peine et sa reconnaissance pour tant d'années de dévouement à une association qu'il n'a cessé de guider par ses conseils et de soutenir auprès des autorités régionales.

(1) Voir le compte rendu par Bernard Busser dans le bulletin n° 131.

© 1994. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Renée Nantet a annoncé le programme de l'été 1994 qui commencera le 2 juillet par l'inauguration d'une exposition consacrée à Claudel dans le Bugey et le Dauphiné au Musée Ravier de Morestel. C'est Muriel Claudel qui a été chargée de la mise en place de cette exposition. A Brangues un buffet campagnard précèdera un concert donné ce même 2 juillet dans le parc par la formation 2e 2 m de Paul Mélano et dirigé par Renaud François. Geneviève Page et Jean-Claude Dreyfus assureront un intermède littéraire au cours de la soirée.

Un projet de film auquel FR3 Lyon est intéressé est actuellement à l'étude sur le même thème. Enfin, toujours dans cette perspective, les textes inspirés à Claudel par le Dauphiné seront rassemblés en un volume.

Assemblée générale de la Société Paul Claudel

C'est maintenant le tour de la Société Paul Claudel dont Henri Claudel a ouvert l'Assemblée générale dans les termes suivants :

« Nous avons eu hélas à déplorer, au cours de l'année passée la mort de plusieurs de nos membres et amis.

En tout premier lieu notre Président Jacques Madaule décédé le 19 mars. Il avait été élu en 1984 pour succéder à Stanislas Fumet. Sous la houlette des ses deux premiers présidents, notre Société a fait preuve d'une remarquabe activité depuis 37 ans qu'elle existe. En désignant Jacques Madaule ses membres ne pouvaient faire un meilleur choix. Comme l'a si bien rappelé Pierre Brunel dans un article paru dans le bulletin n° 130, Jacques Madaule a été un grand serviteur de l'œuvre de Claudel jusqu'au dernier jour du poète et jusqu'à son dernier jour à lui : « Qui, écrit-il, des membres présents à la réunion du Comité Directeur à Chatou le 17 janvier, ne se souvient de son arrivée tardive, imprévue, inespérée ? » Jacques Madaule devait en effet nous quitter deux mois plus tard. Oui, Paul Claudel doit beaucoup à Jacques Madaule. N'a-t-il pas, en effet, été un des premiers écrivains analystes à lui consacrer d'importants ouvrages qui ont aidé à le faire connaître, tels que « le génie de Paul Claudel », « Le drame de Paul Claudel » ou encore « Claudel et le langage », et j'en passe, sans oublier les innombrables articles et publications diverses consacrés à l'œuvre du poète et du dramaturge ?

Et pourtant, peut-on imaginer deux êtres aussi différents par les origines, la pensée et les activités ? Certes, il y eut sans doute des divergences qui se sont exprimées mais elles n'ont jamais laissé de traces pour l'essentiel parce qu'ils étaient tous deux des convertis et qu'ils éprouvaient l'un et l'autre la même exigence de Dieu. Ainsi peu à peu, avec le temps et les années, il s'est tissé entre les deux hommes une solide et fraternelle amitié pour le plus grand bien de l'un comme de l'autre mais aussi de nous tous.

Nous avons aussi à déplorer la mort à l'aube du premier jour de cette année, selon une lettre du Père Abbé de la Presse-qui-vire, de Dom Claude Jean-Nersmy, bénédictin, qui était

© 1994. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

entré dans ce monastère en 1938. Il avait alors 18 ans. Membre de notre Comité Directeur, il avait fait à Brangues en 1980 à l'occasion du colloque « Paul Claudel confesseur de la foi », un exposé important sur « Cosmos et communion des saints ». Le texte de cette communication est paru dans le bulletin N° 83. Enfin, bien sûr, mais cela vous le savez tous, Renée a eu la douleur de perdre son mari Jacques Nantet, décédé le 5 juin dernier. Je vous propose d'observer une minute de silence à la mémoire de ces défunts tous si proches de notre Association. »

Pour la présidence de la Société Paul Claudel, Henri Claudel propose le nom de Pierre Brunel, Professeur à la Sorbonne. Cette désignation est approuvée par l'assemblée. Le nouveau Président prend alors la parole :

C'est avec une très grande émotion que je me vois porté par votre approbation à la présidence de la Société Paul Claudel, succédant au regretté, à notre très cher Jacques Madaule. Je remercie de sa confiance Monsieur Henri Claudel, Président du Comité directeur, qui a bien voulu proposer mon nom, et je vous suis très reconnaissant d'avoir suivi sa suggestion. C'est un grand honneur pour lequel bien d'autres, présents ou non dans cette salle, étaient plus indiqués que moi. J'essaierai de m'en montrer digne et d'œuvrer dans le sens qui vous semblera souhaitable.

Ma première pensée ira à Paul Claudel, celui qui comme tous les grands hommes tend à perdre son prénom à mesure qu'il entre dans la postérité. Il domine de sa stature la littérature française de notre XX^{e} siècle. Je suis sans doute le premier président à ne l'avoir pas connu vivant. C'est à peu près au moment de sa disparition, au début de l'année 1955, que l'adolescent que j'étais alors découvrit son œuvre. Et ce fut un choc, un peu comme celui qu'il avait vécu en 1886 quand il lut pour la première fois les *Illuminations* et *Une saison en enfer.* Et je pourrais aujourd'hui répéter ce qu'il écrivait en 1912 au sujet d'Arthur Rimbaud :

« Je suis un de ceux qui l'ont cru sur parole, un de ceux qui ont eu confiance en lui ».

On comprendrait aisément qu'un adolescent entrât dans l'œuvre de Claudel par *Tête d'or,* par l'évocation de l'air brumeux, des labours frais, des arbres et des nuées aériennes, par l'invocation à l'« être jeune, nouveau ». Je passai par une autre porte, apparemment plus étroite, en réalité ouverte sur l'Univers et sur l'Eglise, l'*Art poétique.* Il me changeait heureusement de celui de Boileau, qu'on m'avait fait ânonner sur les bancs de l'école. Et je me rappelle encore mon émotion quand je me répétais la fin de *Connaissance du temps :*

« Le temps est le moyen offert à tout ce qui sera d'être afin de n'être plus. Il est *l'Invitation à mourir,* à toute phrase de se décomposer dans l'accord explicatif et total, de consommer la parole d'adoration à l'oreille de *Sigè* l'Abîme ».

Claudel, je devais le retrouver en hypokhâgne, à l'Ecole Normale Supérieure avec Marie-Jeanne Durry et Charles Dédéyan qui allaient devenir mes maîtres. Je lui consacrai mon mémoire pour le Diplôme d'Etudes Supérieures, puis mes deux thèses, soutenues en mars 1970. Ce fut le point de départ d'une série de publications que je souhaiterais plus étoffée, mais qui du moins jusqu'à ce jour n'a jamais été interrompue.

© 1994. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Rien de tout cela n'aurait pu être réalisé sans l'aide et l'accueil de la famille Claudel, sans le soutien de la Société Paul Claudel. Permettez-moi d'évoquer, non sans nostalgie, l'appartement du Boulevard Lannes qui était, dans ma jeunesse, le siège des Archives Paul Claudel. J'y fus introduit par Renée Nantet, que je voudrais encore une fois remercier affectueusement, j'y fus accueilli généreusement par Pierre Claudel, dont je veux saluer la mémoire. Et je n'oublierai jamais la présence discrète de Madame Paul Claudel, qui entrait parfois silencieusement dans la chambre où je travaillais, pour prendre du linge dans la grande armoire. C'est dans une autre réserve que je fouillais, dans le trésor des manuscrits, et en particulier dans l'immense *Journal,* alors inédit.

La Société Paul Claudel, c'étaient les réunions qui permettaient de rencontrer de grands claudéliens, bientôt devenus des amis (je pense, pour ne nommer qu'un disparu, à Jacques Petit) ; c'était aussi le Bulletin, source vivante d'information, dont la somme des 132 numéros constitue aujourd'hui une collection incomparable. Le Président, je le voyais de loin dans les assemblées générales, et il me paraissait quasiment mythique. C'était Stanislas Fumet, que je n'ai pas personnellement connu.

Avec Jacques Madaule, je pus voir de bien plus près cette personnalité lointaine. Il était si abordable, si généreux, tellement plein de ferveur et de passion ! J'ai toujours pensé de lui qu'il était l'homme qui pouvait le mieux faire revivre ce Claudel dont il avait été si proche. Et c'est ce poids d'une présence, cette chaleur, que j'ai trouvés dans ses grands livres, *Le Drame de Paul Claudel, Le Génie de Paul Claudel,* œuvres de pionnier qui ont amené à Claudel un public considérable, et qui ont beaucoup compté pour moi. J'ai essayé modestement de lui rendre hommage dans l'un des derniers bulletins et je ne peux avoir, aujourd'hui, qu'une pensée émue et déférente pour ce Président irremplaçable.

Il faut pourtant, je le sais bien, que la vie de La Société Paul Claudel continue. C'est avec ce grand modèle sous les yeux de l'esprit que j'aurai à cœur de poursuivre la tâche entreprise. Ce qui m'y encourage, ce ne sont pas seulement les grands exemples du passé, mais la présence attentive de la famille du poète, de Madame Renée Nantet, de Monsieur Henri Claudel, de l'équipe du *Bulletin* avec en particulier le rédacteur en chef, Madame Jacqueline Veinstein, de toutes les personnalités du Comité directeur et du Conseil d'administration de la Société Paul Claudel, de l'accompagnement des autres sociétés claudéliennes au sein de la Fédération, des collègues, des amis, de tous les claudéliens.

J'ai l'intention de suivre avec une attention toute particulière les activités du *Bulletin.* Je lance ici solennellement l'idée d'un gros Cahier de l'Herne qui serait consacré à un hommage à Paul Claudel. Je tenais à mettre ce projet dans ma corbeille de Président, et j'ai obtenu hier l'accord de principe de l'éditeur de la rue de Verneuil, Monsieur Constantin Tacou.

Pour ces tâches et pour toutes celles qui m'attendent, j'ai besoin de vous. Je ne pourrai, à dire vrai, rien faire sans vous. Je ne sais pas si ce que nous accomplirons ensemble sera « bâclé, incohérent, improvisé », comme Claudel voulait

© 1994. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

qu'il en fût pour *Le Soulier de satin.* Mais que ce soit du moins « dans l'enthousiasme » ! Encore une fois, merci à tous, du fond du cœur.

Pierre Brunel a ensuite demandé à Renée Nantet de présenter le rapport moral :

La Société Paul Claudel continue de recevoir régulièrement de nombreux chercheurs, metteurs en scène et comédiens qui viennent consulter ses Archives et maintient des liens étroits avec les claudéliens de l'étranger.

Plusieurs ouvrages sont parus en 1993 :

L'Annonce faite à Marie préfacée et annotée par Michel Autrand dans la collection Folio-théâtre chez Gallimard. Cette préface apporte des éléments tout à fait nouveaux et intéressants.

Mes idées sur le théâtre dans la collection « Pratique du théâtre » et *Figures et paraboles* dans la collection blanche ont été réédités.

Les éditions Métaillé ont publié sous le titre « Paul Claudel – La Crise » la correspondance diplomatique de Claudel concernant le krach de 1929 aux Etats-Unis.

En préparation :

L'édition critique de *Partage de Midi* présentée et annotée par Gérald Antoine dans la collection Folio-théâtre.

La correspondance échangée entre Paul Claudel et Gaston Gallimard sera publiée par Bernard Delvaille dans la collection blanche.

*
* *

Sur le plan théâtral, *Tête d'Or* dans sa première version sera créé par Jean-Louis Thamin au théâtre du Port de la lune à Bordeaux en mars.

Alain Ollivier reprendra en mai l'excellente réalisation de *Partage de Midi* qu'il avait présentée en mai dernier au Studio-théâtre de Vitry et prépare une grande tournée de la pièce en France et à l'étranger à partir du mois d'octobre.

Marcel Maréchal qui va prendre la direction du Théâtre du Rond-Point Renaud-Barrault consacrera sa première mise en scène à la Trilogie des Coûfontaine. La date de la création prévue initialement au mois de janvier 1995 sera repoussée de quelques mois.

*
* *

Madame M.-J. Whitaker présente dans la salle, a rendu compte d'un colloque qui eut lieu à Toronto sur les *Odes* de Claudel, à l'initiative du professeur Villani.

Jacqueline Veinstein momentanément empêchée a demandé à Renée Nantet de présenter le sommaire des prochains bulletins :

Le n° 133 sera consacré en grande partie aux lettres de Paul Claudel à Saint-John Perse présentées par Gérald Antoine. La suite de cette correspondance soit les lettres de Saint-John Perse à Claudel paraîtra dans un numéro ultérieur. Dans ce même numéro 133 nous lirons un résumé de la thèse de Jens Rosteck : « La collaboration de Claudel et de Milhaud dans *l'Orestie* et *Le livre de Christophe Colomb* à propos de leurs représentations à Berlin. »

Il paraît naturel que le n° 134 soit entièrement consacré à un hommage à Jean-Louis Barrault.

© 1994. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

D'ici la fin de l'année nous publierons le répertoire des bulletins 112 à 133. Nous avons également le projet de publier le catalogue des œuvres (documents manuscrits et imprimés) faisant partie du Fonds Doucet. Sur proposition de Michel Autrand, une rubrique pourrait être consacrée aux manuscrits retrouvés. Ceux de *L'Annonce faite à Marie* et du *Père Humilié* viennent d'être vendus à Drouot et la Bibliothèque Nationale a heureusement exercé son droit de préemption pour *L'Annonce faite à Marie.*

Pour terminer Francis Turlotte a présenté le rapport financier dont il lui a été donné quitus. Il sera publié dans un prochain numéro.

Assemblée générale de la Fédération des Associations claudéliennes de France

---

En l'absence de son Président Hubert Martin, Michel Autrand, Secrétaire général, rappelle que la Fédération a été fondée dans le but d'animer le Centre Paul Claudel qui sera créé dans le parc de Brangues.

Il donne lecture des différentes démarches faites auprès du mécénat dans le but d'assurer le financement de ce projet et indique que les autorités régionales ont bloqué au niveau du district une somme d'un million en faveur de cette opération.

Donatien Nantet, trésorier a présenté le rapport financier qui a été approuvé.

Après quelques minutes d'entracte, François Chapon, Conservateur général de la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, a révélé au cours d'une conférence passionnante la découverte d'un poème inédit de Claudel qui figurait dans les Archives de Mallarmé ainsi que d'une lettre inédite du jeune Paul Claudel à son maître. François Chapon a donné lecture de cette lettre, puis Alain Ollivier, avec beaucoup de talent et de sensibilité, a lu ce poème intitulé *Le printemps.* C'est madame Brigitte Simon qui illustrera le texte pour une édition destinée à des bibliographiles et confiée à Jacques Quentin, éditeur à Genève.

Un cocktail amical a réuni ensuite les participants dans les salons de l'Institut.

© 1994. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.